

CHRONIQUE DE CAERDAL

VII

BEAUTÉ DE LA DANSE

La danse est une révélation de la joie.

Elle en a la séduction et la vanité, le charme ravissant et l'éphémère prestige. Enfin, le corps parle au corps. Et la chair se retrouve : c'est toujours avec joie.

Qu'une belle danse est belle ! Quel retour à l'allégresse primitive. Les enfants ne dansent-ils pas, plutôt qu'ils ne marchent ? Et les oiseaux ? Mais encore plus, les amoureuses. Jamais femme amoureuse ne marcha.

Elles dansent : et je m'abandonne ; et mon siècle avec moi, et mon art, et nos dieux, et notre décours entre ciel et océan. Voici l'art de terre ferme.

Le mouvement réglé par un ordre, et le choix dans le rythme : telle est la danse, beauté de l'action.

La motion de la grâce est une action suprême : le rythme ne déplace pas seulement les corps au repos ; mais il agit sur eux, et il en modifie la manière d'être : il les place sur le plan de l'har-

monie, et il les y meut, n'ayant plus d'autre loi, sinon qu'ils s'y avancent et qu'ils s'embellissent.

Vertu féconde : la danse est l'action heureuse, et la joie l'embellit. Elle semble inextinguible, comme le désir du bonheur. On ne croit pas à la fatigue de la danseuse, non plus qu'à celle de l'étoile dans l'espace des nuits. L'Espagnole, possédée par son dieu, prend des forces dans sa lassitude même ; et jusqu'à ce qu'elle tombe, comme elles font recrues d'amour, dans un profond sommeil, sa flamme se renouvelle à son bondissement.

La danse réalise l'arabesque. Le beau corps qui se meut n'est plus qu'un son jaillissant de son propre accord, une note de sa mélodie. Et la mélodie est continue.

Quel art est plus sacré ? Une belle danse est l'office de l'Olympe. C'est la plus ancienne liturgie. Nous ne pouvons nous y dérober : toute chair est païenne. La danse est l'incantation de la volupté par une blanche magie.

§

Entre tous les spectacles, si la belle danse n'est pas le plus beau, elle est du moins le plus spectacle. Par là, elle délivre.

L'homme se fait tout spectateur. Dans le lac des yeux, toute pensée flotte, ou dort, ou se noie.